

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA.

ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

12eme ANNEE No 22

OTTAWA, LUNDI 16 FEVRIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles - Lectures du Soir

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Federales et de Quebec, 135 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Soliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VISA-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU - 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Soliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

MARTIN O'GAR, Q.C., D.R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualites de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Co. Bloc Russell, 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC. OTTAWA. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Supreme et le Parlement. Chambers Union, 14 Rue Metcalfe, Ottawa.

McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU - 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Oliver.) Avocat, Soliciteur, Notaire, Etc. BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avoués, Soliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

Erady & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. ERADY, A. T. SNOW. Agent a Prêter avec avantage special a l'Emigrant.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé. Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bossier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS - TOUTOURS EN MAIN. WM. CODD, Proprietaire. 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et repare tuyaux a l'Eau et de Ren-voi. Appareils de Gaz et de Chauffage. Fait toutes sortes de Convertures en Tôle, Bâches et Dalles, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Specialite. 204 Rue Dalhousie 204.

Henry Watters PHARMACIEN. Coin des Rues Rideau et Cumberland. ET AUSEI Coin des Rues Sparks et Bank

LES CONNAISSANCES UTILES

POUR RECONNAITRE LE SIÈGE DE MAL LORSQU'UN CHEVAL BOITE

Si l'animal relève toujours le pied, ou ne s'appuie que sur le devant, le mal réside dans le pied; mais s'il pise le pied à plat, le mal se trouve plus haut dans la jambe, ou dans l'articulation, dans la cuisse ou dans les reins; lorsque mainte- nant des deux mains on tâte simultané- ment l'intérieur et l'extérieur du pied en montant successivement, le cheval fera un mouvement de retrait, lors- qu'on arrive à l'endroit où il est contusionné, blessé, distendu ou forcé, et c'est là qu'on sentira une chal- ur plus considérable. POUR GUERIR LES SABBOTS DURS ET CAS SANTS

On ne doit pas y appliquer de la boue de vache, mais un cataplasme frais d'argile, ou le laver tous les jours; on ne doit pas non plus les enduire de graisse, car celle-ci pénètre aux clous, et les fait ballo- ter. De plus, la graisse devient rance et produit de l'inflammation; mais on les enduit de vernis. On ne doit pas raser la couronne, sans cela le liquide s'évapore, et le sabot devient cassant.

SIGNES AUXQUELS ON RECONNAIT UNE BONNE VACHE LAITIÈRE

Toute vache bonne laitière par excellence présente toujours les caractères que voici à la tête petite, grêle et bien taillée (comme celle des chevaux de pur sang) et recou- verte d'une peau très fine Les yeux grands, vifs, saillants, doux et sans raideur, expriment un caractè- re doux. Trois creux bien mar- qués, et plus ils sont profonds, m'eux cela vaut, savoir: 1o au mi- lieu du front, dit l'étoile; 2o au- dessous de la paupière inférieure. Les narines rétrécies. Le tuppé mobile sans tiration à la partie inférieure. Les cornes minces et effilées, un peu aplaties, claires, luisantes et la texture fine et couronnée par- devant.

Les oreilles longues, larges et transparentes jaunes à l'inté- rieur, et comme si elles étaient re- couvertes d'une couche de son ou de petites écailles molles perlées, moites dorées et sèches. Le cou long et très fin. Les épaules courtes, très obliques, maigres, saillantes. Vers la pointe de l'épaule une fossette profonde. Le cou inférieur, étroit, non pro- éminent. La poitrine inférieure, dite le fan- ton, très développée, mince et souple. La poitrine étroite, courte, sem- blant insuffisante pour la respira- tion, saignée derrière les épaules. Le corps oval. Le ventre volumi- neux et pendait. Les reins très longs, présentant des creux intervertébraux profonds. Plus les reins sont larges, plus la durée de la lactation est grande. Les arrières-reins, développés et bien écroulés, flancs spacieux, lais- sant sentir immédiatement devant les cuisses sous la peau une grosse corde gianglionnaire, dite corde du beurre, dont le plus ou le moins de grosseur indique les qualités buty- reuses du lait; lorsque cette corde a l'épaisseur de deux doigts, le lait comme le prouve l'expérience, pro- duit du beurre en abondance. Les hanches, la croupe écartée, indices certains de la durée du lait et de sa quantité. Les cuisses longues et maigres, où les deux tendons de derrière ne sont juxta-posés que d'une manière lâche, tellement qu'on peut sans peine passer le bout du doigt à tra- vers; les vaches ayant les cuisses grosses et charnues ne donnent jamais beaucoup de lait. La queue fine, longue et pendant presque jusqu'à terre, non coucée, ni relevée à la base. De la base de la queue part un repli de peau lar- ge et faible de chaque côté, qui va rejoindre la pointe de l'ischion. Quand une vache est sur le point de valoir, cette espèce de corde se

détend et on dit que la vache se casse ou est casée. Les veines généralement très-ap- parentes, celles des mamelles très-développées, et se terminant en avant par un trou, qu'on nomme les sources, dans lequel on dirait qu'on peut enfoncer le bout des doigts. Plus ces trous (sources) sont grands, plus ils se présentent en avant, meilleur est le lait de la vache. Chez les meilleures vaches laitières les veines laitières sont grasses ou ondules. Le tempérament veineux et lym- phatique. La peau fine, souple et lâche. Les mamelles recouvertes de poils fins, doux, longs, clair-semés; les mamelles doivent être souples et molles sans être flasques; car leur dureté, aussi bien que leur relâchement, indique la pénurie du lait. La période, ainsi que le bout de la queue recouverts d'une étoffe jaunâtre, comme l'intérieur des oreilles. Un grand repli à l'ombili- c.

Les marchands de mauvaise foi insufflent de l'air dans le pis des vaches, afin d'enfler les mamelles; pour ne pas être dupes de la fraude, vous n'avez qu'à traire, et il ne sortira que du vent.

PAUVRES EMIGRANTS M Dyganski, correspondant du COURRIER de Varsovie, arrive du Brésil, où il a voyagé dans les provinces de San Paulo, Parana et Santa Catharina.

Il déclare que le gouvernement brésilien fait tous ses efforts pour empêcher de se révéler la question concernant l'émigration. Il dit aussi que le gouvernement brésilien a décidé, il y a quelque temps, d'importer dix millions d'émigrants et que la compagnie "de steamers North German Lloyd" en a déjà dé- barqué 140,000 à raison de 300 marcs pour chacun d'eux.

Il n'a pas été permis aux émi- grants de fonder des colonies. Ils ont été éparpillés dans les forêts de l'intérieur ou abandonnés à leur sort avec la perspective de mourir de faim, d'être dévorés par les bê- tes féroces ou de succomber à la fièvre ou à la morsure des ser- pents.

incapables de communiquer avec leurs amis, quelques-uns qui ont survécu sont retournés à Rio Janeiro, mendiant leur pain aux panteurs qui les traitaient comme des esclaves et exigeaient d'eux des services exorbitants en paiement des pauvres repas qu'ils leur don- naient.

A Rio-Grande, le correspondant a trouvé 700 émigrants presque morts, entassés dans une chapelle de bois, tandis que des milliers étaient campés dans les rues des villes par lesquelles il a passé, ou dans les forêts vierges. Dyganski a juré devant les juges de Brème, chargés de faire une enquête sur ce scandale, que ces rapports étaient vrais en tous points.

Dependant le bureau d'émigra- tion continue à faire embarquer des émigrants en masse, même la nuit.

LA MODE Allons, voici encore pour long- temps les doctes causeries au coin du feu, le travail à l'aiguille, et les visites d'amis.

Pour être prête à toute éven- tualité, le peignoir du matin doit être remplacé l'après midi par une robe demi-ajustée tenant le milieu entre la robe appelée de réception, et celle qui se garde dans la cham- bre. Voici un spécimen que je vous recommande.

Robe blanche rayée bien so- me princesse, ouverte devant sur un tablier de surah bleu attaché à la taille par une cordelière de soie manches très épaillées, grand col marin en lainage, revers surah. Cette forme, qui n'est pas nouvelle, me direz-vous, conserve, et aura toujours le cachet d'élegance que doit avoir une toilette d'intérieur— c'est même robe peut également se faire en flanelle toute blanche et en toute autre étoffe, la dos peut être aussi plissé en wraïou, ce qui est fort joli, et lui donne un air de laisser aller de forme du meilleur ton. Quand aux déshabillés de peluche, ils ne se portent plus et

sont désormais rangés au lot des antiquités; comme costume d'in- térieur, il se fait également des jupes et des corsages matrinés; en voici un modèle, jupe de lainage bleu marin, vaguée devant et rete- nue sur le côté par une large échappe en surah rouge, — corsage ajusté bleu marine devant veste bigare sur gilet surah rouge—man- ches très épaillées— le gilet doit être flottant rattaché au bas par une ceinture avec boucle d'acier.

Bas noirs, et soutiers noirs. Il est bien entendu que le bas noir est et sera encore de mode long- temps: Une de mes lectrices m'é- crit pour demander conseil à ce sujet; il se fait des bas de toute nuan- ces; je ne les concilie pas; au premier lavage ils passent et s'etei- gnent souvent dès qu'on les porte; achetez un modèle de mousseline à votre taille, et mettez-vous à l'ou- vrage; avec la façon que vous paie- rez à votre couturière vous achè- rez l'étoffe et les fournitures; je vous ai déjà, ce me semble, conseil- lé le même procédé pour les cha- peaux. Certes vos mignonnes mais auriez bien vite fait l'œuvre de la modiste; je connais des femmes très élégantes, riches, qui se font leurs chapeaux elles-mêmes aussi chaque toilette voit elle apparaître un petit chef-d'œuvre, fort peu coûteux je vous assure, puisque c'est avec les rognure de la robe qu'il s'est fait.

EGANTINE ETONNANTE DECOUVRETE DANS LE "LIVRE DE JOB"

Du NEW-YORK-CANADA: Sous ce titre, nous venons de re- cevoir un magnifique volume in- octavo de près de quatre cents pa- ges, écrit en anglais. L'auteur est M. Samuel O. Trudel, autrefois élève du collège de Montréal.

Le "Livre de Job," qui est le plus ancien des livres du Vieux Testament, serait, bien certaine- ment le dernier dans lequel nous irions chercher une description d'une invention aussi moderne que notre engin à vapeur. Néanmoins c'est précisément ce qu'il fait notre auteur. Et, si nous pouvons nous fier aux éloges nombreux qu'il a reçus de toutes parts de la presse et d'écrivains célèbres, il a réussi à d'une manière bien surprenante.

Les deux monstres, Behémot et Léviathan, dont Job nous donne une description si merveilleuse aux chapitres quarante et quarante et unième de son livre, ont été jus- qu'à ce jour, pour les étudiants des Ecritures Saintes, un problème des plus compliqués. Les uns ont cru y voir la Baleine, l'Hippopotame, Les autres l'Éléphant ou un serpent énorme à cuirasse impénétrable. Plusieurs, enfin ont supposé que le tout n'est qu'une description de monstres fabuleux et sans paral- lèle parmi les animaux de la créa- tion.

Maintenant voici que M. Trudel, dans un travail fort sérieux et di- gne de l'attention de nos meilleurs bibliographes, nous offre une solu- tion tout à fait unique et intéres- sante.

La description de ces monstres, nous dit notre auteur, est tout sim- plement une prophétie de notre monstre à vapeur sous ses différens rapports; et Job dans toute la poe- sie le laque hébraïque, nous le représente sous la forme d'un Dra- gon invulnérable, ayant pour os des tubes d'airain et de barres de fer, et vomissant de sa gueule des flammes et des étincelles de feu.

Quoique cette théorie puisse, au premier abord, apparaître douteuse, il est bien entendu que M. Trudel la défend par des arguments, bien plus plausibles et des plus convain-

cants. Il traite son sujet avec une grande habileté et d'une manière claire et nette. Il traduit direc- tement de l'Hébreu qu'il cite mot à mot, ainsi que la Vulgate et la Sep- tante. Chaque verset forme la base d'un argument complet à l'appui duquel il cite les plus habiles lexi- cographes et une foule de versions et d'opinions très de divers com- mentateurs.

Afin que nos lecteurs puissent ju- ger par eux-mêmes du caractère et des mérites de cette discussion inté- ressante, nous citerons quelques passages d'après la traduction mé- me de l'auteur: "Au chapitre 40, v. 18, (13), il est dit du Behémot: " Ses os sont des tubes d'airain; ses os solides sont des barres de fer battu. " Ce passage s'applique aux nom- breux tubes d'airain et aux barres de fer battu qui forment les parties essentielles d'un engin.

Dans le verset suivant, nous lisons: " C'est le chef d'œuvre des moyens de la force. " L'application de ce passage à notre monstre de force et de pouvoir est bien frappante. Il est dit du Léviathan, chap. 41, v. 19 (10) " De sa gueule rejailiront des vives flammes, et des étoiles s'é- chapperont précipitamment. " Il faut admettre que le poète le plus habile de nos jours ne pour- rait pas nous donner une descrip- tion plus brillante d'un fait dont nous sommes témoins tous les jours lorsque nos locomotives laissent s'échapper précipitamment de leur gorge enflammée une pluie d'étin- celles brûlantes.

A la suite de ce verset, nous li- sons: " De ses narines sortira de la fumée comme d'un pot ou d'une chaudière bouillante. " Rien de plus convaincant, nous dit notre auteur, que ce qui sortait des ouvertures de cette appareil, ou — plus poétiquement parlant—des narines de ce monstre rempli de feu, c'était la vapeur d'une chaudière bouillante. Nous sommes d'accord que la preuve paraît bien évidente.

Un autre passage nous enseigne que son haleine vivifiera les char- bons de feu, et une flamme sortira de sa gueule. " Il faut avouer que la possibilité, pour un animal quelconque, d'ac- complir le fait raconté ici, est non seulement chose bien douteuse, mais vraiment impossible et sans aucune raison d'être.

En effet, où a-t-on jamais vu, nous dit l'auteur, un animal qui possédait un tel pouvoir? Mais, faisant l'application de ce passage à notre monstre moderne, nous trou- vons que ce fait est bien en rapport avec le courant d'air qui, passant au travers de la fournaise, donne de la vie aux charbons de feu qui, en effet, s'y trouvent: ces mêmes courants d'air étant aussi la cause immédiate que les flammes sortent de sa bouche.

Maintenant, que dirons nous d'un autre passage où il apparaît que Job avait même pressagé nos acci- dents de chemin de fer. " Lorsqu'il est poussé par sa rage les plus courageux tremblent de peur que, par accident, il ne saute de son chemin. " Ce n'est pas tout; voici encore quelque chose de plus étonnant que tout le reste: l'explosion de ce mon- stre!

" Le manque de son eau le ren- dant furieux, il perdra sa force de résistance, sa vouie recourbée se brisant en pièces aussi bien que sa carcasse. " Alors: " Le fer deviendra pour lui comme de la paille, et l'airain comme du bois pourri. " C'est, vraiment, bien étonnant de trouver une description d'événé- ments aussi modernes dans un li- vre aussi ancien que celui de Job! et M. Trudel mérite bien nos éloges pour son travail scientifique.

Pour plus d'informations et de preuves, ou pourra s'adresser à l'au- teur: GENERAL DELIVERY, New-York.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche,

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU- CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Demenagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Peintures, etc., en magasin à vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez l'œil sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Peintures, Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant 2 moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

Rabais Special ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau. Bijoutiers en Gros et en Detail.

VENTE

PRIX COUPES

Tableaux, Albums et Paniers à Ouvra- ge de Fantaisie. CETTE SEMAINE SEULEMENT. VOYEZ LES PRIX DANS NOS VITRINES.

Tous les Articles en Plaque, les Objets de Fantaisie et les Jeux récréatifs.

COLE'S National M'fg. Co.

100 RUE SPARKS. Le remède de Pico pour le Catarrh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever dis- covered, for all cases of Spavin, Ringbone, Scurfy, etc. It is certain in its effects and does not blister. Best price before.

OFFICE OF CHARLES A. BRYAN, CLEVELAND, OHIO, 100 BROADWAY, N. Y., NOV. 25, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonial of my most valuable and successful Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

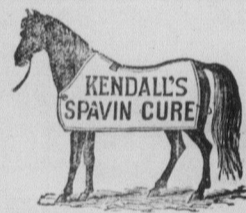
DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.

Dear Sir: I find it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of which were in larger quantities than I had ever seen before. I have used your Spavin Cure on my stable for three years. CHAR. A. BRYAN, Your truly, Andrew Treven, Manager Troy Laundry Stable.

DR. R. J. KENDALL CO. 397 N. WASHINGTON STREET, CLEVELAND, OHIO, DEC. 1888.



Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. Pour SERVIR-VOUS de POND'S EXTRACT Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 16 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

Le général Sherman, de l'Armée des Etats-Unis, est mort samedi après-midi à Washington après une courte maladie. Il était âgé de 71.

Les libéraux n'ont pas encore décidé quel sera l'adversaire de Sir Hector Langevin à Richelieu. Ils hésitent entre M. Lomer Gouin, gendre de M. Mercier, et M. Peanchemin, manufacturier, de Sorel.

On dit que le major Edwards qui se présente à Kingston comme candidat indépendant et partisan des idées de M. J. G. Gouin est le plus grand homme du pays : il mesure six pieds et sept pouces de hauteur.

M. P. V. Sarrail, avocat, de Chicoutimi, se présente dans ce comté en opposition à Sir Adolphe Caron. Contrairement aux nouvelles mises en circulation la semaine dernière, la nomination dans ce comté aura lieu à la même date que dans les autres comtés de la province.

M. John Bryson a été choisi candidat conservateur pour le comté de Pontiac, à une convention tenue à Shawville, samedi dernier. M. Thomas Murray de Pembleton, a été choisi comme candidat libéral pour le même comté, à une convention tenue à Bryson, et M. Hector MacLean s'est annoncé hier dans le comté comme candidat indépendant.

Nous lisons dans le MONITEUR ACADIEN : Il n'y a pas l'ombre d'un doute, que l'honorable M. John Costigan, ministre du Revenu de l'extérieur sera réélu dans son comté de Victoria-Madawaska. Il est même à peu près certain qu'il n'aura pas d'opposition. Sa popularité grandit, toujours et son influence grandissante s'étend dans toute la Péninsule. S'étant offert de rendre justice à tous, M. Costigan est également aimé et respecté de tous les nationalités. Les Acadmiens lui doivent en grande partie les quelques importantes lois qu'il ont obtenues depuis quelques années, et bien que l'honorable ministre soit le chef des Irlandais conservateurs du pays et leur représentant attitré dans le cabinet, il n'en est pas moins l'ami sincère et dévoué de notre nationalité.

Après la lecture du discours du trône, jeudi, M. Mowat a proposé l'ajournement du débat jusqu'au dix mars, à cause des élections fédérales. Le chef de l'opposition, M. Meredith, protesta contre cette proposition et dénonça la conduite de M. Mowat, qui suit M. Mercier dans sa proposition au gouvernement fédéral.

M. Mowat répondit qu'il ne pouvait être tenu responsable des discours de M. Mercier, mais déclara qu'il fera tout en son pouvoir pour renverser Sir John. Il parla longuement des résolutions de la conférence interprovinciale et blâma Sir John A. Macdonald de n'en avoir tenu aucun compte.

La proposition d'ajournement fut adoptée. Il est entendu maintenant que le Dr Trudeau sera le candidat libéral à Champlain.

Les conservateurs de Bromo choisirent leur candidat mardi. M. Fisher, ancien député libéral, est présent.

M. Seers, avocat de Beauharnois, vient d'être choisi comme candidat libéral dans ce comté, en opposition à M. H. Bergeron.

M. Couture, ancien député de Chicoutimi, s'est retiré en faveur de M. Favocat Savard qui fera la lutte contre Sir A. P. Caron.

M. Croppault, avocat d'Arthabaska, a accepté la candidature conservatrice contre M. Laverge, dans Drummond et Arthabaska.

La délégation conservatrice du comté de Verchères a choisi M. le notaire Archambault, de Verchères, pour faire la lutte à M. Geoffroy.

L'honorable M. Flynn a consenti à se porter candidat dans le comté de Québec. Il assistait hier, à une grande assemblée tenue à la jeune Lorette. Il était accompagné de Sir Adolphe Caron, de l'hon. M. Lynch et de M. Chassé. Les orateurs du côté libéral étaient le maire Frémont, candidat, et les hon. MM. Mercier et F. Langelier.

Nous lisons dans la MIREVOIE : Quelques personnes ont exprimé leur surprise de voir que M. J. A. Masse ex-M. P., pour Richelieu, n'avait pas été choisi comme candidat dans la présente élection. Nous devons, en justice pour Sir Hector Langevin déclarer qu'il accepte définitivement la candidature dans ce comté, ce ne sera pas avant que M. Masse ait refusé de se laisser porter candidat lui-même.

L'état de santé de ce dernier s'est amélioré sensiblement depuis quelques jours, et Sir Hector partage l'opinion de l'honorable M. Chapleau sur ce point, que M. Masse devrait recevoir à l'unanimité, de la part des conservateurs de Richelieu, le renouvellement de son mandat.

Les sacrifices de temps et de santé qu'il a faits, et la sollicitude qu'il a donnée aux meilleurs intérêts de ses électeurs lui ont mérité ce témoignage de confiance. Un comté n'a pas le droit d'être ingrat, et nous sommes sûrs que les électeurs de Richelieu comprendront leur devoir en cette circonstance.

L'ATTITUDE DE M. TARTE

Les journaux libéraux annoncent M. Tarte comme candidat de l'opposition à Montmorency, et réclament pour leur parti l'affiliation d'un homme d'une grande valeur, qui devrait leur donner plusieurs comtés dans la province de Québec.

Nos confrères vont trop vite en besogne, ils ne peuvent pas réclamer pour eux la candidature du directeur du CANADIEN ; il est vrai que M. Laurier l'accepte, mais il l'accepte comme candidat conservateur et il le dit lui-même à la grande démonstration de Québec Est.

De plus M. Tarte, sous sa signature, a donné des explications suffisantes dans le CANADIEN, pour mettre fin à leur prétention. M. Tarte est conservateur mais se présente avec un programme à lui, qu'il dit vouloir exécuter dans l'intérêt du parti conservateur ; jusqu'à quel point son programme a pu être justifiable ; reste à lui de le prouver en temps et lieu. Une commission nommée par la chambre des Communes s'enquerra de la vérité des graves accusations portées par lui contre M. McGreevy.

La tâche qu'il entreprend présente des côtés très dangereux, ce qu'il est très à la portée de pouvoir comprendre lui-même.

Jusqu'à présent, nous avons refusé de croire aux accusations qui retombent indirectement sur Sir Hector Langevin.

Plus d'un tiers de siècle de vie publique sans tâche, est pour nous une garantie de probité et de droiture que nous ne pouvons pas nous résoudre à écarter sans les preuves les plus accablantes. Plusieurs personnes se sont déjà laissées importer par ces accusations ; mais qui n'ont rien d'autre que ce qu'on dit et qui ne peut être prouvé ; nous croyons que M. Tarte a été trompé.

Dépendant personne ne pourra lui nier le courage de ses opinions et nous pouvons difficilement de cette là, lui cacher notre admiration, tout convaincu que nous soyons qu'il aurait pu prendre d'autres moyens pour arriver à son but.

La candidature de M. Tarte est donc le résultat de divisions intestines, et non une affiliation au programme de l'opposition. Il n'est pas étonnant que les libéraux essaient de réclamer M. Tarte comme un des leurs ; c'est à peu près le journaliste le plus distingué que nous ayons dans le pays, et qui servirait pour M. Laurier une acquisition d'une grande valeur, mais il ne se laissera pas prendre aussi aisément.

Après la lecture du discours du trône, jeudi, M. Mowat a proposé l'ajournement du débat jusqu'au dix mars, à cause des élections fédérales.

Le chef de l'opposition, M. Meredith, protesta contre cette proposition et dénonça la conduite de M. Mowat, qui suit M. Mercier dans sa proposition au gouvernement fédéral.

M. Mowat répondit qu'il ne pouvait être tenu responsable des discours de M. Mercier, mais déclara qu'il fera tout en son pouvoir pour renverser Sir John. Il parla longuement des résolutions de la conférence interprovinciale et blâma Sir John A. Macdonald de n'en avoir tenu aucun compte.

La proposition d'ajournement fut adoptée. Il est entendu maintenant que le Dr Trudeau sera le candidat libéral à Champlain.

Les conservateurs de Bromo choisirent leur candidat mardi. M. Fisher, ancien député libéral, est présent.

M. Seers, avocat de Beauharnois, vient d'être choisi comme candidat libéral dans ce comté, en opposition à M. H. Bergeron.

M. Couture, ancien député de Chicoutimi, s'est retiré en faveur de M. Favocat Savard qui fera la lutte contre Sir A. P. Caron.

M. Croppault, avocat d'Arthabaska, a accepté la candidature conservatrice contre M. Laverge, dans Drummond et Arthabaska.

La délégation conservatrice du comté de Verchères a choisi M. le notaire Archambault, de Verchères, pour faire la lutte à M. Geoffroy.

L'honorable M. Flynn a consenti à se porter candidat dans le comté de Québec. Il assistait hier, à une grande assemblée tenue à la jeune Lorette. Il était accompagné de Sir Adolphe Caron, de l'hon. M. Lynch et de M. Chassé. Les orateurs du côté libéral étaient le maire Frémont, candidat, et les hon. MM. Mercier et F. Langelier.

Nous lisons dans la MIREVOIE : Quelques personnes ont exprimé leur surprise de voir que M. J. A. Masse ex-M. P., pour Richelieu, n'avait pas été choisi comme candidat dans la présente élection. Nous devons, en justice pour Sir Hector Langevin déclarer qu'il accepte définitivement la candidature dans ce comté, ce ne sera pas avant que M. Masse ait refusé de se laisser porter candidat lui-même.

L'état de santé de ce dernier s'est amélioré sensiblement depuis quelques jours, et Sir Hector partage l'opinion de l'honorable M. Chapleau sur ce point, que M. Masse devrait recevoir à l'unanimité, de la part des conservateurs de Richelieu, le renouvellement de son mandat.

Les sacrifices de temps et de santé qu'il a faits, et la sollicitude qu'il a donnée aux meilleurs intérêts de ses électeurs lui ont mérité ce témoignage de confiance. Un comté n'a pas le droit d'être ingrat, et nous sommes sûrs que les électeurs de Richelieu comprendront leur devoir en cette circonstance.

DEPECES DU SOIR

CONVERTIR DE DETTE LONDRES, 16 fév.—D'après une dépêche de Madrid, adressée au Daily News, le gouvernement espagnol désirerait terminer la conversion de la dette Cubaine avant la réunion des Cortés, qui aura lieu le 1er mars. On a déjà été en contact avec le ministre de l'état de 705 millions de pesetas.

LA TACTIQUE DE CRISPI Vienne, 16 fév.—Il vient d'un cercle politique la nouvelle que M. Crispi, ne pouvant plus faire face plus longtemps aux frais d'armement, avait l'intention de faire mettre un conflit avec la France au sujet de l'Afrique ; mais que cette idée a été repoussée avec énergie ainsi bien par le cabinet de Vienne que par celui de Berlin. M. Crispi pour sortir d'embarras, aurait provoqué sa démission.

MORT D'UN CELEBRE BOOKMAKER PARIS, 16 fév.—On annonce la mort du bookmaker H. Saffery ; c'est une nouvelle qui avait été annoncée par le Times le dimanche dernier. On se souvient que Saffery, simple employé au magasin des Montagnes d'Essex, il y a dix-huit ans, gagna une somme importante en pariant sur Montagu, le cheval du comte de Juigné, vainqueur du Cambridgeshire en 1873. Il se mit alors à faire la cote sur les chevaux de course et devint un des plus gros saqueurs du ring.

TERRENEUVE ET L'ANGLAETERRE Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

En conséquence la chambre se déclare profondément déçue et alarmée de ce que le gouvernement de M. J. Mowat a refusé de remplir ses promesses solennelles à la colonie, et elle n'a que faire de l'immixtion des affaires du Canada dans cette question, elle se voit de plus obligée de considérer cet état de chose comme une menace à l'indépendance de la colonie et comme une action injustifiable, portant préjudice au progrès et à la prospérité de Terre-Neuve et de nature à altérer les sentiments de respectabilité et de confiance envers l'Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

RUMEURS DE CHANGEMENTS

BERLIN, 16 fév.—Le journal viennois FREUNDENBLATT et la GAZETTE GÉNÉRALE DE MENICH, organe du prince de Bismarck, donnent la nouvelle que M. de Caprivi présentera prochainement sa démission et que M. Miquel lui succédera comme chef de cabinet.

Cette nouvelle est démentie de la façon la plus énergique par les journaux bien informés, ce qui ne Tempêche pas d'être fort commentée dans les cercles politiques. Il est certain qu'il se passe quelque chose ; car la nouvelle de l'élévation de M. Miquel au poste de vice-chancelier de l'Empire prend de plus en plus corps.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE BERLIN, 16 fév.—Depuis quelques jours, on parle beaucoup de l'état de la santé de l'empereur d'Allemagne. On le dit malade ; on ajoute qu'il se sent, qu'il a pris des mesures en conséquence, et un journal autrichien a même raconté, avec quelque apparence de vérité, que le prince Henri, frère de Guillaume II, avait été appelé à Berlin par ordre de son frère, qui veut lui faire même au sujet des affaires de l'Etat.

Il paraît qu'à certaines époques les douleurs deviennent tellement vives qu'il faut que Guillaume II change de place ; à faire la cote sur les chevaux de course et devint un des plus gros saqueurs du ring.

TERRENEUVE ET L'ANGLAETERRE Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Le 16 février, le gouverneur de Terre-Neuve, a ouvert la session de la Législature, aujourd'hui, le secrétaire colonial s'est introduit dans les séances, relatives aux négociations de réciprocité, qui ont créé toute une sensation au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891. Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire. 6 pages, 1 cent, 10 pages, 4 cts, 10 pages, 6 cts.

L'Energie Organe Republicain de la Métropole. UN JOURNAL POUR LES MASSES. FONDÉ LE 1ER DECEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR. Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune fielle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL. Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blegue n'ont pas d'issue dans le Press.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York. THE PRESS Est à la portée de tous. Le nombre et le mérite des journaux publiés.

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00 Six mois - 2.50 Trois mois - 1.50 Un mois - .45

Quotidien seulement, un an - 3.00 Six mois - 1.60 Trois mois - 1.00 Un mois - .45

Edition du Dimanche, un an - 2.00 Hebdomadaire, un an - 1.00

Demandez la circulaire du Press. Numéros spécimens gratis. Agents de mandats partout. Commissions généreuses. Adresses.

THE PRESS, 307 BROADWAY, N. Y.

AVIS AUX CONSOMMATEURS Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

ORIZA-OLIVE, ORIZA-TONICA, ORIZALINE, SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME UN CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

nos avis avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les véritables produits se vendent dans toutes les maisons HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Le Climat des Bermudes chez vous !

Il faut que vous alliez aux Bermudes au moins une fois dans votre vie.

Le climat des Bermudes est si agréable et si sain que vous en voudriez avoir un peu chez vous.

Le climat des Bermudes est si agréable et si sain que vous en voudriez avoir un peu chez vous.

THE PRESS

(NEW-YORK) POUR 1891. Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire. 6 pages, 1 cent, 10 pages, 4 cts, 10 pages, 6 cts.

L'Energie Organe Republicain de la Métropole. UN JOURNAL POUR LES MASSES. FONDÉ LE 1ER DECEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR. Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune fielle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL. Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blegue n'ont pas d'issue dans le Press.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York. THE PRESS Est à la portée de tous. Le nombre et le mérite des journaux publiés.

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00 Six mois - 2.50 Trois mois - 1.50 Un mois - .45

Quotidien seulement, un an - 3.00 Six mois - 1.60 Trois mois - 1.00 Un mois - .45

Edition du Dimanche, un an - 2.00 Hebdomadaire, un an - 1.00

Demandez la circulaire du Press. Numéros spécimens gratis. Agents de mandats partout. Commissions généreuses. Ad

